

# Marileni Vourtsi

## *False Lab*

Le travail de Marileni Vourtsi s'inscrit dans les préoccupations de notre temps, dans le questionnement toujours plus intense des structures détentrices de vérité et de leur niveau de sincérité communicationnelle.

Qu'est-ce qui est vrai? Qu'est-ce qui est sincère et authentique? La manipulation est-elle intrinsèque, voire nécessaire, à tout processus de communication? Pour sauver la démocratie collective ou préserver sa santé mentale personnelle, il paraît désormais impératif de questionner les différentes constructions verbales et les mécaniques opérationnelles à l'œuvre dans les processus qui visent à transmettre une orientation définie à un récepteur, que ce soit pour façonner sa compréhension du monde, alimenter ses biais cognitifs par des informations qui les confortent, ou créer un désir à assouvir comme consommateur.

Alors que le public récipiendaire prend de plus en plus conscience de la subjectivité des émetteurs historiquement perçus comme neutres, les travaux censés exposer la vérité deviennent des produits de consommation dans un grand marché d'idées, où la valeur cardinale n'est plus la recherche du vrai, mais la capture de l'attention. Évidente dans le domaine de *l'infotainment*, qui creuse le sillon déjà ancien du sensationnalisme, cette relativité toujours plus

grande s'inscrit dans un marché des idées qui récompense plus le « vraisemblable » que le vrai. Une tendance qui structure aussi la production professionnelle et certifiée de vérités objectives: les études scientifiques s'orientent vers les sujets qui amènent du financement alors que les médias de référence se perdent dans le « *native advertising* » ou dans la communication au grand public des impératifs de leurs propriétaires.

Ces interrogations sur le vrai et le faux, ces réflexions sur les moments où le faux devient indispensable pour produire du vrai nécessaire, sont donc autant au cœur de l'œuvre et de la démarche personnelle de Marileni Vourtsi qu'au centre du débat démocratique de la postmodernité globale.

Que ce soit avec un Trump et son concept, désormais bien installé, de faits alternatifs ou avec ces années de présidence d'Emmanuel Macron tordant le sens les mots de manière quasi-orwellienne, l'affaire du faux devient paradoxalement centrale dans le débat démocratique de notre temps, alors que les capacités à dénicher facilement le vrai n'ont jamais été aussi grandes que dans ce début de millénaire.

Fille de son siècle, Marileni Vourtsi pose ces questions sur ces oppositions entre vrai/faux ou authentique/factice, en s'intéressant à des exemples du passé, où la démarche manipulée et inauthentique a justement permis d'atteindre des effets bien supérieurs aux résultats qui auraient été obtenus en toute honnêteté.

Dans ses différents travaux, en Grèce puis en Suisse, Marileni Vourtsi propose au spectateur d'évoluer dans les méandres du questionnement vrai/faux. Son public pourra ensuite dépasser cette interrogation fondamentale pour évaluer dans quelle mesure chaque certitude – présente ou passée – pourrait être paresseusement basée sur des éléments de preuve considérés comme intangibles, non par leur vérité intrinsèque, mais par la crédibilité perçue de la source comme émetteur de vérités.

Dans son mémoire de Master de 2023, intitulé « Les faux documents de Saul Steinberg », Marileni Vourtsi s'intéresse au travail unique de cet artiste faussaire, dont la production de faux dans des formes officielles – passeports, diplômes – fut la colonne vertébrale de la démarche artistique. En sus, le parcours de vie de Steinberg, qui évoque des semences politiques vieilles de cent ans et leurs moissons de fleurs totalitaires dans le reste du siècle, fait écho de manière inquiétante à l'ambiance conflictuelle et polarisée des années 2020.

Plus récemment, Marileni Vourtsi a proposé le concept du False Lab, pour porter une traduction performatrice et collective de sa recherche. Son projet, récompensé par une bourse du Fonds Cantonal d'Art Contemporain, suit la même méthodologie d'installation artistique avec vidéo que celle développée dans son ancienne étude « Un-archiving Jeanne Barret ». Cette exploratrice et botaniste française du XVIII<sup>e</sup> siècle (1740-1807), récemment honorée lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024, a eu un parcours de vie qui cristallise ces paradoxes. Pour produire de la science et de la vérité, pour permettre aux méconnaissances du passé d'être dissipées par les vents puissants du progrès des savoirs et leur vérité factuelle, cette scientifique a dû falsifier sa propre identité, se déguisant en homme pour explorer les colonies, décrire leurs richesses naturelles et devenir la première femme à avoir fait le tour du monde.

De Descartes à Popper, de Homère à CNN, le travail de Marileni Vourtsi permet de créer un dialogue entre passé et présent, d'interroger autant la relativité d'une histoire forcément subjective que la véracité d'un présent qui se désintéresse du principe d'objectivité. Que ce soit avec les personnalités à succès sur TikTok ou dans la politique électorale globale, on retrouve cette tension fondamentale, souvent résolue en remplaçant le vrai par le sincère, la démarche scientifique par des approches authentiques, permettant à la subjectivité partagée de dominer le champ objectif démontré.

Sans y toucher directement, Marileni Vourtsi pose en fait les questions vitales de notre temps. En axant sa démarche sur le faux, depuis sa création jusqu'à sa mise en valeur sociétale, elle organise un effet de miroir inversé, pour mieux cadrer le vrai, pour le ressentir et le définir, pour trouver ce qui mérite et respecte vraiment notre attention soutenue, autant comme individu isolé que comme élément de la collectivité humaine.

Dr. Corinne Charles  
Historienne de l'art